

ENTRE ACCUEIL ET ADMISSION

(Quelques propos en introduction
à l'intervention de Mr Lecarpentier)

Valérie Joye
Psychologue clinicienne
USP – EMSP
Centre Hospitalier de Béthune

Notre secrétaire travaille à temps complet et répartit son temps de travail par moitié en USP et EMSP.

A l'Unité de Soins Palliatifs Amélie Loutre, Unité excentrée des murs de l'hôpital, son bureau est au cœur de la structure.

A l'hôpital, nous entendons le terme d'admission du patient.

Accueil, admission, quelles sont les définitions, les différences, les résonances ?

Accueillir, admettre ?

Cueillir ? Se laisser cueillir par l'Autre ? Qui cueille qui ?

Accueillir pour permettre à l'autre, le patient, non, plutôt la personne, de prendre une distance par rapport à ses symptômes, accueillir l'autre pour, justement, ce qu'il n'est pas (un bout de chair)..

L'accueillir dans sa différence, sa singularité, sa globalité.

Cela pose la question du transfert, de ce qui se joue, s'engage entre l'autre et moi, entre l'autre et l'équipe interdisciplinaire.

Retour aux définitions :

<u>Admission</u> : action par laquelle on est admis de admittere, admettre	<u>Accueil</u> : action d'accueillir, réception que l'on fait à quelqu'un
<u>Admettre</u> : Laisser entrer, être admis devant quelqu'un, admettre quelqu'un ... Il y a ici un aspect « passif »	<u>Accueillir</u> : recevoir une personne ou une chose Il y a ici un aspect « actif », la notion d'un chez soi, on la reçoit parce qu'elle est engagée avec moi et que je m'engage avec elle dans une relation transférentielle
Admettre c'est donner entrée ou accès	Accueillir vient de calligere, <u>cueillir</u> c'est à associer à l'idée de surprise, surprendre et se laisser surprendre dans la <u>rencontre</u> avec la personne

L'accueil, qui ne relève pas uniquement du moment où la personne arrive à l'Unité, mais qui se vit à chaque instant de vie dans l'unité, participe à la possibilité de rencontres.

L'étymologie du mot rencontre renvoie à :

- l'action d'aller vers quelqu'un qui vient,
- l'occasion qui fait trouver fortuitement une personne, une chose,
- au combat imprévu ou non prémédité...

Faire rencontre c'est faire rencontrer l'un de l'autre et l'autre de l'un, dans un « y être ».

C'est aussi être trouvé, paraître, exister.

Ainsi il s'agit de se rencontrer pour exister autrement que par le biais, le regard de la maladie.

Il s'agit de voir, d'entendre au delà de ce que l'autre donne à voir ou entendre. Cela a à voir avec la question de l'accueil de la demande...

L'étymologie d'exister renvoie à :

- avoir l'être
- simplement être, se trouver
- vivre

exister vient du Latin *existere* (sortir de, s'élever de) ou de *ex-sistere*, c'est à dire se tenir hors de soi

La Rencontre serait une condition pour soutenir l'existence ?

Lors d'une conférence de Delion à Lille, ayant pour thème « la rencontre dans le soin psychique », il évoque le comment accueillir ? Authentiquement, permettre l'accueil de l'insolite, coopérer pour soigner, parle du collectif comme d'une coopération entre soignants et soignés dans la démarche thérapeutique.

Dans un texte de Catherine Luca Bernier ayant pour titre l'accueil à la Clinique de La Borde, elle parle de l'accueil comme différent de l'admission (qui est associé à un aspect dépersonnalisant, deshumanisant). Elle souligne l'accueil de chacun dans sa singularité et que l'accueil est fonction aussi de celui qu'on accueille.

Catherine Luca Bernier évoque aussi la fonction d'accueil (concept dynamique, à l'opposé d'un protocole, et qui ne peut être réduit au premier moment de l'accueil).

Cette fonction d'accueil partagée par tous, colore, nuance l'ambiance.

Accueillir c'est aussi recueillir ce que l'autre vient déposer, en « interrelationnalité », le tout s'articule à partir d'un « souci éthique de l'autre ».

Il y aurait à développer plus encore les points cités.

Tout ceci pour ne pas conclure mais ouvrir et offrir ce que l'on vit dans notre Unité de Soins Palliatifs : Un lieu thérapeutique où la fonction d'accueil est à l'oeuvre.

C'est un lieu habité par un collectif, où la co construction « entre soignés et soignants » (au sens large), où l'ambiance aussi permettra des rencontres, des possibilités de cheminer avec les personnes et de soutenir l'existence, qui est encore plus vaste et fort que la vie.

Je me rappelle d'une dame, ancienne pianiste, atteinte d'une SLA, que nous avons accompagnée. Elle avait tenu tête à l'évolution de sa maladie, d'une manière surprenante aux yeux de médecins rencontrés dans son parcours, qui lui avait donné une espérance de vie à court terme...

Elle était venue à l'USP pour des séjours qui permettait un sas dans des moments difficiles.

A sa deuxième hospitalisation, madame me dit « C'est ici que je revis, je retrouve une vie sociale normale »

Comme si elle se vivait sans sa maladie.

Voir au delà de ce qu'on nous donne à voir. Entendre au delà de ce que l'on nous donne à entendre.